Un regard qui libère



Rembrandt - Tête du Christ - 1648
Gemäldegalerie - Berlin

Quelques questions pour commencer :

- Est-ce que je me sens toujours libre de m'exprimer et d'agir ? Qu'est-ce qui me retient ?

- Quelle importance est-ce que j'accorde au regard des autres ?

- Le regard, premier pas de la rencontre… Qu'est-ce que j'en pense ?

Par facilité, nous englobons les gens les plus différents sous le même vocable, par facilité aussi nous leur attribuons des crimes, des actes collectifs, des opinions collectives – « les serbes ont massacré… », « les anglais ont saccagé… », « les juifs ont confisqué… », « les noirs ont incendié… », « les arabes refusent… ». Sans état d'âme nous émettons des jugements sur telle ou telle population qui serait « travailleuse », « habile », ou paresseuse », « susceptible », « sournoise », « fière » ou « obstinée », et cela se termine quelquefois dans le sang.
[…] Il me paraît important que chacun prenne conscience du fait que ses propos ne sont pas innocents, et qu'ils contribuent à perpétuer des préjugés qui se sont avérés, tout au long de l'Histoire, pervers et meurtriers.
Car c'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances, et c'est notre regard aussi qui peut les libérer.

Amin Maalouf
Les identités meurtrières

Partageons sur ce texte d'Amin Maalouf :

Que me suggère-t-il ?

Dans l'actualité, quels préjugés courants puis-je repérer ?

ECLAIRAGE BIBLIQUE : Jésus est invité chez Simon le pharisien

Un pharisien a invité Jésus à sa table, ce qui est, a priori, une marque de ses bonnes dispositions ; et voici les convives attablés, c'est-à-dire, à l'époque, allongés sur des coussins, le long d'une grande table. La porte reste ouverte, n'importe qui peut entrer et s'adresser à l'invité. N'importe qui : c'est pire que cela, cette fois ; une prostituée se permet d'entrer et s'approche de Jésus. Son entrée fait sensation…

D'après Marie-Noëlle Thabut -juin 2013



Évangile selon Saint Luc (7,36-50)

36 Un pharisien invita Jésus à prendre un repas avec lui. Jésus se rendit chez le pharisien et se
mit à table. 37 Il y avait dans cette ville une femme qui avait péché. Lorsqu'elle apprit que Jésus
était à table chez le pharisien, elle apporta un flacon d'albâtre plein de parfum et 38 se tint
derrière Jésus, à ses pieds. Elle pleurait et se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus ;
puis elle les essuya avec ses cheveux, les embrassa et répandit le parfum sur eux. 39 Quand le
pharisien qui avait invité Jésus vit cela, il se dit en lui-même : « Si cet homme était vraiment
un prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche et ce qu'elle est : une femme qui a
péché. » 40 Jésus prit alors la parole et dit au pharisien : « Simon, j'ai quelque chose à te
dire. » Simon répondit : « Parle, maître. » 41 Et Jésus dit : « Deux hommes devaient de l'argent
à un prêteur. L'un lui devait cinq cents pièces d'argent et l'autre cinquante. 42 Comme ni l'un
ni l'autre ne pouvaient le rembourser, il fit grâce de leur dette à tous deux. Lequel des deux
l'aimera le plus ? » 43 Simon lui répondit : « Je pense que c'est celui auquel il a fait grâce de la
plus grosse somme. » Jésus lui dit : « Tu as raison. »
44 Puis il se tourna vers la femme et dit à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi
et tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds ; mais elle m'a lavé les pieds de ses larmes et
les a essuyés avec ses cheveux. 45 Tu ne m'as pas reçu en m'embrassant ; mais elle n'a pas
cessé de m'embrasser les pieds depuis que je suis entré. 46 Tu n'as pas répandu d'huile sur ma
tête ; mais elle a répandu du parfum sur mes pieds. 47 C'est pourquoi, je te le déclare : ses
nombreux péchés ont été pardonnés parce qu'elle a manifesté beaucoup d'amour. Mais celui
à qui l'on a peu pardonné ne manifeste que peu d'amour. » 48 Jésus dit alors à la femme : « Tes
péchés sont pardonnés. » Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes :
« Qui est cet homme qui ose même pardonner les péchés ? » 50 Mais Jésus dit à la femme :
« Ta foi t'a sauvée : va en paix. »

Traduction : Nouvelle Français Courant

Pour partager ensemble :

Je prends le temps d'imaginer cette scène, de repérer les personnages et leur attitude…
Que dire des regards de chacun sur les autres ?
Quelle liberté se donne chacun ? Quel message donne Jésus par cette parabole ? Sur quoi s'appuie-t-elle ?
En quoi ce passage éclaire-t-il ma liberté ?

Contexte et repères :
Le pur et l'impur

L'impureté était une notion essentielle en ces temps-là. Malades (la maladie était considérée comme une punition divine consécutive à un péché) et personnes au métier peu recommandable, comme la collecte des impôts ou la prostitution, étaient considérés comme des personnes impures, donc infréquentables à table.
[…] Jésus se démarque radicalement des pratiques du temps. Il n'accorde aucun intérêt aux règles de table en vigueur. Ainsi, tandis que les pharisiens et les membres de la communauté de Qumrân ne mangeaient qu'entre eux, Jésus déjeune avec n'importe qui. Pourtant ce n'est pas la transgression que Jésus cherche, mais le moyen concret de réintégrer des personnes exclues.

Anne Soupa - La Croix - 29/07/2015

Jésus et les Pharisiens

Les débats de Jésus avec les pharisiens ressemblent parfois à des débats internes entre docteurs juifs. À plusieurs reprises, on voit Jésus manger avec un pharisien chez lequel il a été invité. Une telle proximité serait invraisemblable s'il n'y avait eu entre les pharisiens et lui une possibilité de reconnaissance mutuelle dans le désir d'une réforme religieuse en profondeur. […]

Les controverses avec les pharisiens portent sur l'interprétation de la Loi. […] Il n'en demeure pas moins que la façon dont il substitue sa propre autorité à celle de la Loi – « On vous a dit… moi je vous dis » ne pouvait qu'interroger et même scandaliser ceux avec lesquels il était en dialogue.

Roselyne Dupont-Roc, l'Encyclopédie

« Vois cette femme »

Pour Luc, « voir avec les yeux » est une manière de suggérer un autre voir, « un voir avec le cœur. » L'homme trouve sa vraie joie en voyant les choses avec le regard de Dieu.

Luc Devillers - L'Évangile de Luc - Cerf

Histoire d'une libération

Des poupées russes ou une histoire dans l'histoire, tel pourrait être le titre de notre texte. […] Jésus est accueilli par Simon le pharisien. Très vite arrive l'inconcevable pour l'un, une grâce pour l'autre, première histoire. Devant Simon scandalisé, Jésus se laisse toucher et même apparaît très ému par une femme, jugée de mauvaise vie. Elle pleure et verse du parfum sur l'homme de Nazareth : scandale. Pour Simon, dans sa maison, les dés sont jetés, elle est une pécheresse et Jésus un piètre prophète. Le Seigneur, quant à lui, accueille la reconnaissance et la repentance de la femme.
Face à cette situation dérangeante pour le pharisien enfermé dans sa vertu, une petite parabole va jaillir de la bouche du Maitre, deuxième histoire. Les mots de Jésus veulent déplacer la vision de Simon du côté de la grâce et de l'amour. Voilà la grande et bonne nouvelle que Jésus vient apporter à Simon, à la femme et à chacun de nous… jusqu'à risquer sa vie sur une croix. Toute son existence offre un amour et un pardon qui se fécondent mutuellement. Le désir de la femme entre dans ce projet. Pas celui de Simon. La foi de la pécheresse la libère de ce qu'elle vivait et des regards que les gens bien-pensants portaient sur elle. Elle peut alors recevoir la paix de Jésus. Dieu de tendresse et de miséricorde, viens ouvrir mon cœur à ta grâce. Viens me rendre disponible à ton amour. Viens me redire la place essentielle du pardon dans ma vie de disciple.

Marie-Jo Guichenuy, la Croix - 17/09/25

Parole d'Église, parole de témoin…

La pédagogie de Jésus…

Pour se laisser déranger par la vie et par les gens qu'il rencontrait, il se laissait déranger ! Et fameusement ! Bousculer, déconcerter, stimuler, désarçonner, et entraîner.
On l'appelait ? Il venait.
Il était seul ? On allait le chercher.
Il était à peine ici qu'on l'attendait là-bas.
Il ne se dérobait pas.
Le fait d'être toujours en route, ne faisait pas de lui un instable.
Il demeurait dans la confiance en la Vie : c'était même sa maison.

En lui, aucune méfiance. Aucune défiance. Aucune crainte.
Pas même la peur de se compromettre, de se risquer avec les « pas comme il faut ».
[…] Il fallait qu'il soit là. Près d'eux.
Il s'agit bien de demeurer dans ce souffle-là…
Et quand on n'y arrive pas, de lui demander avec patience l'Esprit qui fait toutes choses nouvelles. Et ne pas rester prisonniers de nos rêveries d'une communauté de « purs » ou dans la nostalgie de ce qui n'a jamais été…

Raphaël Buyse - Rikiki Tutti

Je note un point que je retiens, comme une balise sur mon chemin de liberté

Pour prier, méditer et chanter !

Chant

N'aie pas peur,
laisse-toi regarder par le Christ
laisse-toi regarder car il t'aime. (bis)

1.Il a posé sur moi son regard, un regard plein de tendresse
Il a posé sur moi son regard, un regard long de promesses.

Méditation

« Bénis soient les regards assez tendres, assez fous, assez vrais, pour me donner le cœur de m'espérer encore, de m'attendre à quelqu'un d'autre en moi. Les vrais, les seuls regards d'amour sont ceux qui nous espèrent, qui nous envisagent au lieu de nous dévisager. »

Paul Baudiquey